

**BUßMANN, Klaus, SCHILLING, Heinz, 1648. *Krieg und Frieden in Europa***

**Patrice Veit**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1389>

DOI : 10.4000/ifha.1389

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Patrice Veit, « BUßMANN, Klaus, SCHILLING, Heinz, 1648. *Krieg und Frieden in Europa* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1999, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1389> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1389>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# BUßMANN, Klaus, SCHILLING, Heinz, 1648. *Krieg und Frieden in Europa*

Patrice Veit

---

Un copieux catalogue auquel s'ajoutent deux volumes d'articles de 1 276 pages, eux-mêmes illustrés, et un CD rom : dès l'abord, la publication officielle du comité pour les célébrations du 350e anniversaire des Traités de Westphalie de Münster et d'Osnabrück impressionne déjà par le poids (près de 10 kilos!), le volume, la richesse de la présentation et de l'iconographie, le très grand nombre d'articles et de thèmes abordés. Elle est à l'image du retentissement qu'a trouvé cette commémoration en Allemagne, marquée par toute une série de manifestations scientifiques et publiques, de publications et d'émissions et qui a culminé par un Festakt à Münster le 24 octobre 1998 réunissant un grand nombre de chefs d'État, ou leurs représentants, des pays européens.

Catalogue et recueil d'articles témoignent de l'ambition qu'ont eu l'exposition et ses concepteurs d'embrasser dans leur complexité, par l'image et par le texte, des événements qui ont marqué dans leur déroulement aussi bien que dans leurs conséquences la quasi-totalité des États européens. On constate également dans la présentation le souci affirmé dès l'origine de concilier des perspectives européennes mais aussi allemandes et de combiner les approches historiques, culturelles et artistiques. Le catalogue de quelque 497 pages, à la riche illustration en couleur accompagnée de notices bien faites, est organisé autour de douze chapitres qui reprennent le découpage de l'exposition répartie entre les deux villes des négociations: Münster et Osnabrück. À Münster, l'accent était mis surtout sur la dimension européenne des événements replacés dans le long XVIIe s., dans un cheminement allant des crises en Europe autour de 1600 (la défenestration de Prague étant considérée comme le symptôme d'un ensemble de crises – politiques, religieuses et d'aspirations hégémoniques – déclenchant une série de guerres) aux réalités de la guerre, que ce soit sa conduite, le quotidien des soldats ou les atrocités endurées par les populations, en passant par la galerie des portraits des acteurs européens de la guerre et de la paix. Ce

cheminement culmine avec la signature et la ratification des traités dont différents exemplaires ont été exposés, suivies par les fêtes en l'honneur de la paix et les diverses représentations allégoriques de la paix. En contrepoint de cette fresque européenne, objet des six premiers chapitres, les sept autres qui sont le reflet de l'exposition d'Osnabrück, s'attachent à la présentation de la situation et du déroulement des événements dans l'Empire: on y retiendra, entre autres thèmes, la dimension confessionnelle mise en évidence à travers la liturgie, les sacrements, les formes de piété domestique ou l'architecture religieuse, ou encore le culte porté à Gustave-Adolphe dès son vivant et amplifié après sa mort à Lützen ainsi que les mémoires de la paix.

Le catalogue proprement dit est complété par les deux volumes d'articles, rassemblant plus de 120 contributions – articles de synthèse ou études plus ponctuelles – dues à une équipe de spécialistes internationaux. Dans une large perspective européenne, même si l'Empire y a la place la plus importante, ils s'attachent à éclairer les changements fondamentaux qui interviennent au cours de la période à la lumière des recherches récentes concernant, par exemple, la construction de l'État moderne, le phénomène de confessionnalisation et la coexistence religieuse, la société militaire, la diplomatie, la philosophie politique ou l'étude des représentations, contribuant à réévaluer cette période-clé, longtemps mal aimée de l'historiographie allemande. Le premier tome, consacré à la politique, à la religion, au droit et à la société, analyse le rôle des différents États européens dans la guerre en fonction de leurs structures étatiques, les différentes confessions dans la guerre et les formes de piété spécifiques qui s'y rattachent (ainsi, les Bußpredigten luthériens), le développement des techniques (comme la cartographie) et l'organisation de la société militaire, le financement des armées, le quotidien dans la guerre, l'activité diplomatique et son cérémonial, les négociations de paix et ses conséquences sur le plan diplomatique, institutionnel, juridique et religieux. On notera dans cet ensemble la part relativement faible attribuée aux aspects démographiques, économiques et sociaux.

Le second volume, entièrement consacré aux arts, constitue la partie la plus riche et sans doute, par certains aspects, la plus originale. Les études très variées y analysent le rôle de l'art au service de la politique et des besoins de représentation des souverains et des princes, les influences des différents événements sur les pratiques artistiques ainsi que les réactions des arts face à la guerre et à la paix. La période de la Guerre de Trente Ans et des Traités de Westphalie connaît par ailleurs un essor énorme des moyens de communication aux fins d'information et de propagande, que ce soit l'image, les pamphlets, les chansons ou le développement de la poste comme l'illustre la belle gravure du postillon de Münster à cheval s'empressant au son du cor d'annoncer la paix. En outre, si la guerre a fait d'énormes ravages, provoquant notamment destructions et rapines, elle n'a pas seulement eu un rôle négatif sur la vie culturelle et artistique. À côté de certains territoires et villes fortement atteints, il en est d'autres, par contre, qui ont continué de jouir d'une intense vie artistique, voire ont connu un essor au cours de cette période. La guerre a elle-même aussi été à la source d'une importante production littéraire (par exemple, Friedrich von Logau, Johann Rist ou Andreas Gryphius), artistique (Jacques Callot ou Georges de la Tour notamment) et musicale, comme le montrent différents articles du volume: cantiques, airs et chansons, compositions religieuses (Heinrich Schütz, entre autres) destinées aux nombreux offices de pénitence et de prière pour la paix abondent durant cette période, sans oublier les musiques d'action de grâce pour célébrer la paix lors des nombreuses fêtes

qui suivent les traités. Enfin, si les paix de Westphalie ont jeté les bases d'un nouvel ordre politique en Europe, n'ont-elles pas également contribué à l'établissement d'un nouvel ordre artistique et musical?

Par la diversité et la richesse des contributions et par la qualité des documents présentés que le CD rom permet de retrouver facilement, cet ensemble monumental constitue un outil de travail fort précieux, agrémenté de tableaux chronologiques et d'abondantes bibliographies à la fin de chaque tome. Son approche macroscopique pourra toutefois être utilement complétée par d'autres perspectives récentes comme, par exemple, celle plus attentive aux réalités sociales et à l'expérience quotidienne de la guerre dans l'ouvrage dirigé par B von KRUSENSTJERN et H. MEDICK, *Zwischen Alltag und Katastrophe. Der Dreißigjährige Krieg aus der Nähe*, Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht (Veröffentlichungen des Max-Planck-Instituts für Geschichte, 148), 1999, ou celle du livre de Th. KAUFMANN, *Dreißigjähriger Krieg und Westfälischer Friede. Kirchengeschichtliche Studien zur lutherischen Konfessionskultur*, Tübingen: Mohr/Siebeck (Beiträge zur historischen Theologie, 104), 1998, étudiant les incidences de la guerre sur la piété luthérienne de l'époque et les réactions de la théologie et de la culture luthériennes face à la paix.

Patrice VEIT